

S E R M O N
QVINZIEME,

Sur I. Jean II. v. 28. 29.

Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez en lui : afin que quand il apparoistra nous ayions assurance, & que ne soyions confus de sa presence à sa venue. Si vous sçauvez qu'il est juste, sçachez que quiconque fait justice est né de lui.

L'APOSTRE S. Paul dit, I. Tim. 4. que la pieté est profitable à toutes choses, ayant les promesses de la vie presente, & de celle qui est à venir : en quoi il considere la pieté au regard des avantages qu'elle apporte de dehors à l'homme ; entant que Dieu aimant celui qui le craint, le prend en sa protection pendant cette vie, & subvient par vne bonté paternelle à ses necessités, & finalement le recueille en la felicité & en la gloire de son paradis. Mais si nous considerons la pieté en elle mesme &

en ses effets au dedans de l'homme, nous trouuerons qu'elle a des avantages qui la font preferer à toutes choses. Car premierement elle transforme l'homme en l'image de Dieu, estant le renouvellement de son entendement en sapience & cognoissance de Dieu, & de sa volonté en amour & crainte de Dieu, & en charité, debonnaireté & iustice enuers le prochain. Secondement elle remplit l'homme d'une paix innarrable & glorieuse, espendant dedans les cœurs le sentiment de la dilection de Dieu. Car Dieu entretient avec l'ame fidele & la bonne conscience vne secrette intelligence & correspondance; par laquelle comme elle soupire à Dieu, aussi Dieu lui respond par les assurances qu'il lui donne de son amour, & espend en elle les rayons de sa face gracieuse en approbation de sa sincerité & en consolations qu'il lui donne de l'esperance de sa gloire: ce qui est ce banquet interieur & delicieux au possible, que Iesus Christ exprime quand il dit, *Voici, ie me tiens à la porte & heurte, si quelqu'un m'ouure, i'entrerai chez lui, & souperai avec lui, & lui avec moi.* Par ce moyen

Apc. 3.

moyen la pieté exempte l'ame des craintes & frayeurs auxquelles les consciences des hommes sont naturellement sujettes pour l'ire de Dieu contre les pechés. Car la conscience arrosée du sang de Iesus Christ void vn throne de grace où elle comparoist avec assurance, & elle regarde le iour du iugement, comme le iour de son absolution, & de sa pleine deliurance ; de sorte qu'elle souspire apres par des desirs ardens, selon que dit l'Apostre, Rom. 8. *Nous qui auons receu les premices de l'Esprit, souspirons en nous mesmes, en attendant l'adoption, assauoir la redemption de nostre corps.*

C'est ce glorieux advantage de la pieté & de la communion que nous auons avec Iesus Christ que l'Apostre S. Iean nous monstre es paroles que nous venons de vous lire, quand il dit, *Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez en lui : afin que quand il apparoiſtra, nous ayons assurance, & que ne soyons confus de sa presence.* Es versets precedens il auoit desia exhorté les fideles à perseuerer en la communion du Fils & du Pere, contre des seducteurs de son temps qui

ancantiffoyent le myftere de la foi en
 Iefus Christ, en tenant Iefus Christ pour
 vn simple homme : ce qui estoit oster
 la cognoiffance de la charité immense
 par laquelle Dieu a donné son propre
 Fils pour nous, & la cognoiffance de la
 parfaite iustice de Dieu, laquelle auoit
 deu estre appaisée par vne satisfaction
 infinie, telle qu'estoit la mort d'un hom-
 me-Dieu. Or pour inciter les fideles à
 perseuerance en la foi, il auoit allegué la
 promesse de vie eternelle, laquelle Iefus
 Christ a annoncée en faueur de ceux
 qui demeureront en la pureté de son
 Euangile, telle qu'elle a esté au com-
 mencement de la predication qui en
 a esté faite par les Apostres. Et afin de
 leur donner esperance de vaincre tou-
 tes erreurs, il leur a dit, *L'onction que vous
 auez receuë de lui demeure en vous, & n'a-
 uez besoin qu'on vous enseigne, ains comme
 la mesme onction vous enseigne toutes choses
 & est veritable, & n'est point menterie, com-
 me elle vous a enseignés vous demeurerez en
 lui.* Maintenant il propose encor pour
 fruiet de cette communion avec Iefus
 Christ, que nous aurons assurance
 quand il apparoiſtra, & ne serons con-
 fus

sis de sa presence. Et pource que la communion à Iesus Christ ne consiste pas seulement en vne cognoissance & profession de sa verité, mais aussi en sanctification de la vie & des mœurs, afin que les fideles ne se flatassent dans leurs conuoitises mondaines, & ne se laissassent aller aux pechés du siecle, il adjouste, *Si vous sçavez qu'il est iuste, sçachez que quiconque fait iustice est né de lui,* requerant par cela vne communion à Iesus Christ en iustice & sainteté; pourtant nous aurons ici à traiter deux poincts: l'un de la venue de Iesus Christ en iugement. L'autre le moyen d'auoir assurance en cette venue, & n'y estre confus.

I. POINCT.

Le premier poinct est contenu en ces mots, *Afin que quand il apparoiſtra nous ayons assurance,* & que nous ne soyons confus de sa presence à sa venue: là où l'apparition de Iesus Christ est considerée au regard du sujet de crainte & confusion qu'elle apporte aux hommes. *La venue & apparition du Christ, Mes freres, à l'Eglise de l'ancien Testament,*

estoit sa naissance en la terre, & son apparition pour expier nos pechés par le sacrifice de son corps: de laquelle le Seigneur disoit par Esaie, *Voici la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils, & on appellera son nom Emmanuel* : & chap. 53. *Il est monté comme un surgeon deuant le Seigneur, & comme une racine d'une terre qui a soif; il n'y a en lui ni forme ni apparence, quand nous le regardons ; si est-ce qu'il a porté nos langueurs, & a chargé nos douleurs, & quand à nous, nous auons estimé que lui estant ainsi frappé, estoit battu de Dieu & affligé. Or estoit il navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquités ; l'amende qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurtrissante nous auons guerison.* En cette venue & apparition du Christ consistoit toute la consolation de l'Eglise d'Israel. Mais depuis que ce Christ a mis son ame en oblation pour le peché, & qu'il a receu la remuneration qui lui auoit esté promise du Pere celeste ; ayant esté esleué à la dextre de Dieu, pour de là exercer son Empire sur l'vniuers iusqu'à ce que tous ses ennemis ayent esté mis sous ses pieds, l'Eglise Chrestienne est en l'attente d'une seconde venue & apparition, de laquelle

l'Ange dit aux Disciples qui auoyent
 veu Iesus Christ montant au ciel, (vne
 nuée l'ayant emporté de deuant leurs
 yeux.) *Hommes Galileens pourquoi vous ar- 182.*
restez vous regardans au ciel? ce Iesus ici
qui a esté esleué en haut d'avec vous au ciel,
sera ainsi que vous l'avez contemplé al-
lour au ciel.

Ce n'est pas que pendant que son
 Eglise l'attend ici bas, il ne vienne à elle
 en deux autres manieres, assauoir par
 son Esprit, & par les effets de sa prou-
 idence en diuerses assistances, comme
 Apoc. 19. il est dit, que le Seigneur est ve-
 nu en son royaume, quand il a esté represen-
 té auoir fait iugement de la grande Ba-
 bylon & l'auoir destruite. Ce qui se fe-
 ra deuant que le Seigneur vienne en iu-
 gement. Mais S. Jean nous parle ici de
 l'apparition de Iesus Christ & de sa pro-
 uidence, pour distinguer cette venue d'a-
 uer les effets de sa prouidence, par la-
 quelle Iesus Christ vient à nous en nos-
 maux seulement par sa vertu: & en fai-
 sant mention de son apparition il distin-
 gue cette venue d'avec celle par la-
 quelle il vient & habite au milieu de
 nous par son Esprit, pource que cette

venue & presence n'apparoist pas aux sens, mais est inuisible : aussi n'est-elle que pour consoler & conduire l'Eglise pendant qu'elle chemine ici bas parmi les miseres iusques au retour de Iesus Christ : selon que Iesus Christ disoit, *Je prieray le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous eternellement, assavoir l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, pource qu'il ne le void & ne le cognoist ; mais vous le cognoissez ; car il demeure avec vous & sera en vous.* Il s'agit donc ici de l'apparition de laquelle nostre Apostre dira ci-apres, *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est point encores apparu : or sçavons-nous qu'apres qu'icelui sera apparu, nous serons semblables à lui.* Et saint Paul, Coloss. 3. *Vous estes morts, & vostre vie est cachée avec Christ en Dieu ; & quand Christ, qui est vostre vie, apparostrà, vous aussi apparostrez avec lui en gloire : & Tit. 2. Nous attendons la bienheureuse esperance, & l'apparition du grand Dieu & Sauueur Iesus Christ.*

En la premiere apparition Ies. Christ vint reuestu d'infirmité : en cette-ci il viendra

viendra reuestu de force & de magnificence. En dā premiere il vint prendre nostre nature, & forme de seruiteur fait à la semblance des hommes; mais en celle-ci il viendra pour nous transformer en sa semblance. En la premiere il comparut pour l'abolition du peché, nous esté fait peché pour nous; en la seconde il apparoistra sans peché à ceux qui l'attendent à salut. En la premiere il vint souffrir la mort; en la seconde il viendra pour destruire la mort. En la premiere il vint pour estre iugé des hommes & comparoir deuant le tribunal de Pilate; en la seconde il viendra pour faire comparoir tous les hommes deuant son tribunal, & iuger les viuans & les morts.

Or bien que Iesus Christ apparoistra pour nostre redemption, & pour estre glorifié en ses Saincts, & estre admirable en tous les croyans, neantmoins pource qu'il y aura yn iugement auquel tous auront à rendre conte de leurs actions, cette venue est matiere de crainte & de frayeur. Car qui est-ce des povres pecheurs qui ne s'effrayeroit à la presence de ce grand Iuge de l'vniuers, deuant qui les

ceux mesmes ne se trouuent pas purs, & les Seraphins couurent leurs faces? Car nul ne sera exempté de ce iugement; & il se fera selon les œuures d'un chacun: qui est ce que S. Paul, 2. Cor. 5. appelle *la frayeur du Seigneur*: Scachans, dit-il; que c'est de la frayeur du Seigneur, nous induisons les hommes à la foy: car il nous faut tous comparoir deuant le siege iudicial de Christ, afin qu'un chacun rapporte en son corps selon qu'il aura fait ou bien ou mal. Ainsi Apocal. 20. Te vi les morts grands & petits se tenans deuant Dieu, & les liures furent ouuerts, & furent iugés les morts par les choses qui estoyent écrites es liures selon leurs œuures.

Cette ouuerture des liures sera d'une part la cognoissance tres-parfaite que Dieu a de toutes choses, les passées lui estans presentes, & les plus cachées lui estans euidentes; comme s'il les lisoit dedans vn liure où elles eussent esté toutes enregistrées. D'autre part cette ouuerture des liures sera l'illumination des consciences, lesquelles Dieu esclaireira tellement que chacun aura la cognoissance presente de tout ce qu'il aura fait, comme si sa memoire estoit vn liure

lire ou voir où il le peut lire & voir
 clairement: car la conscience d'un cha-
 cun correspondra à la déclaration que
 Dieu fera de toutes les actions. Et voi-
 rendez que cette déclaration s'esten-
 dra & iusques aux choses les plus
 legeres, & iusques aux pensees les plus
 cachees; voir iusques aux pensées &
 affections du cœur. Je di iusques aux
 choses les plus legeres; veu que Iesus
 Christ dit en S. Math. 12. Certes le monde
 de que les hommes rendraient compte au iour
 du iugement de toute parole aisée qu'ils
 auront dite: Je di iusques aux choses les
 plus cachees & au secret des cœurs, se-
 lon que l'Apôstre dit, *Celui qui meingne* 1. Cor. 4.
*le Seigneur; lequel, quand il verra
 tout en lumiere les choses cachees des
 ténèbres, & manifestera les conseils des cœurs.*
 Alors l'hypocrite n'aura plus de mas-
 que; alors les enuies & les haines ca-
 chées, & les mauvais desirs, & les mau-
 uaises pensees seront mises deuant les
 yeux de Dieu & de l'vnivers: l'œil qui
 apperceuoit iadis vn Achan cachant & 10f. 7.
 enfouissant dans la terre l'interdit, dé-
 couvra les faits les plus cachees: car
 Dieu lui duquel le Prophete dit, Ps. 139.

Eternel tu me sondes, & tu me cognois; tu cognois quand ie m'assieds & quand ie me leve: tu apperçois de loïn ma pensee, deuant que la parole soit sur la langue; voicĩ, ô Eternel, tu cognois desia le tout: tu as possédé mes reins deslors que tu m'as enuéléppé au ventre de ma mere.

2. Pier. 3. Ne vous flattez point, ô pecheurs, disans avec les profanes & moqueurs ce que rapporte saint Pierre, *Où est la promesse de son auenement? Car depuis que les peres sont endormis, toutes choses perseverent ainsi dès le commencement de la creation.* Car, quand il n'y auroit que la nature de Dieu toute parfaite, & iuste, elle vous manifeste & verifie ce iugement. Car Dieu ne peut estre Dieu qu'il ne soit iuste: & s'il est iuste, il faut que ce soit en perfection, & par consequent qu'il face bien à tous les bons, & punisse tous les meschans. Or comme ainsi soit qu'il y a plusieurs gens de bien qui passent leur vie en misereres & oppressions, & plusieurs meschans qui passent la leur en prosperité, il faut qu'il y ait un iugement apres cette vie auquel ces bons soyent salariés & ces meschans punis; selon que dit l'Apostre, 2. Theff.

1. C'est

C'est chose iuste enuers Dieu qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent, & à vous qui estes affligés relasche avec nous, lors que le Seigneur Iesus sera reuelé du ciel.

La sagesse de Dieu requiert cela ~~mesme~~, entant qu'elle est portee à mettre toutes choses en ordre, ainsi que vous le voyez en la belle disposition des cieux & de la terre, apres la confusion où les elemens auoyent esté lors que la terre estoit sans forme & vuide. Il faut donc que si elle a permis le desordre & la confusion entre les creatures intelligibles par les pechés qu'elles ont commis, ce soit pour faire voir en son temps la merueille de sa iustice à restablir & ramener toutes choses en leur ordre, en punissant le mal & remunerant le bien. Car ce qu'est la symmetrie, proportion & iustesse entre les choses corporelles & inanimees, cela est la iustice es choses morales, laquelle rend à vn chacun selon ses œuures, remunerant le bien & punissant le mal. Toi donques qui vois cette sapience souueraine auoir, en la machine de cet vniuers, si bien réglé & compassé toutes choses, & rangé par vne si belle symmetrie les

creatures inanimées, pourrois-tu dire qu'elle laisseroit à jamais les plus excellentes (assavoir celles qui agissent par entendement & par volonté) dans le desordre & la confusion ? Auroit-elle gardé enuers les moindres tant de justice, pour defaillir aux principales, & n'exercer point sa justice enuers elles ? comme si tu disois qu'un homme sage auroit le soin d'avoir un logement bien conuenable & proportionné, & de faire tenir les chambres nettes, mais qu'il laisseroit ses seruiteurs & ses enfans dans le desordre de toutes sortes d'offenses, iniures & oppressions qu'ils se feroient les vns aux autres, sans y remédier ? Ce qui seroit vne euidente contradiction à la sagesse que tu lui aurois attribuée.

Je passe plus outre, & di, que Dieu nous fait voir à l'œil de toutes parts la vérité de ce sien iugement tant en la nature, qu'en la société ciuile, & en quelques effets de sa prouidence. En la nature, en ce qu'il y a ce soin que ce que chacun a semé lui soit rendu selon son espece : qui a semé du froment, recueille du froment ; qui du segle, du segle ;
qui

qui de l'orge, de l'orge ; sans qu'ynceff-
pece soit prise pour l'autre. Or ie de-
mande comment cet œil de Dieu , si
exact en cela , confondroit au regard
des hommes les actions bonnes & les
mauuaises que chacun a comme se-
mees dans le sein de sa prouidence , &
ne rendroit pas à chacun selon ses œu-
res ? Cet œil de Dieu auroit-il esté si
clair-voyant & si exact en des choses
corporelles, & és creatures de moindre
importance , pour estre aueugle és
actions morales des hommes , qui sont
beaucoup plus importantes ? C'est l'ar-
gument de l'Apostre, Galat. 6. *Ne vous
abusez point, Dieu ne peut estre moqué, ce
que quelqu'un aura semé, il le recueillira aus-
si : qui sème à sa chair , moissonnera de sa
chair corruption , mais qui sème à l'esprit,
moissonnera de l'esprit vie éternelle.* Là où
ces mots, *Ne vous abusez point*, sont pour
nous dire , que c'est nous aueugler vo-
lontairement , si nous ne conceuons
que Dieu par les semences qu'il nous
fait rendre par la terre , nous met de-
uant les yeux l'image de ce que nous
deuons attendre du fruit de nos œu-
res.

Je di en la societé ciuile, car comme les Rois, Princes & Magistrats y sont par sa prouidence comme ses Lieutenans & ses images, aussi leurs tribunaux sont les images du sien, deuant lequel il doit vn iour appeler tous les hommes. Qui est ce que le Prophete remarque, Pl. 94. quand il dit, *O vous les plus brutaux d'entre le peuple*, (c'est ainsi qu'il nomme les Athees) *celui qui enseigne la science aux hommes*, (assaüoir la science de faire iugement) *ne iugera-il point ?* Car certes tout ce qu'il y a de sagesse és hommes & Magistrats pour faire iugement prouenant de lui, cela nous montre bien que lui qui est le Iuge de l'vniuers, ne demeurera pas sans faire iugement.

En troisieme lieu, ie di que quelques siens effets nous mettent deuant les yeux son iugement encommencé, & partant verifient qu'il le paracheuera: car il punit ici bas quelques meschans, & benit quelques gens de bien : il paracheuera donc cette œuure qu'il a encommencee : s'il n'eust ni puni ni remuneré aucun des hommes pendant ce siecle, on eust reuoqué en doute sa
iusti-

justice : & s'il les eust tous punis & tous remunerés en ce siecle , on n'eust plus rien attendu : doncques il en a puni quelques vns , & remuneré quelques vns , pour monstrier qu'il paracheuera vn iour ce dequoy il a mis le commencement deuant les yeux.

Finalment il a mis dedans les consciences des hommes vne citation à ce sien iugement, les consciences accusans ou excusans , & donnans de la frayeur à ceux dont les crimes ne sont point cognus des hommes ; & à ceux mesmes qui sont au dessus de tout iugement humain par la puissance & autorité qu'ils ont sur les autres , comme des Empereurs & Princes souuerains. Il n'y a donc rien dont les hommes se puissent flatter contre la frayeur que ce iugement presente.

A cela adjoustez la forme redoutable de laquelle le Seigneur apparoitras selon que l'Escriture la represente, *Voyez Iud. v. 15.* *ici il vient, a dit Enoch, avec ses Saints qui sont par millions pour donner iugement contre tous.* Et S. Paul 2. Thess. 1. *Il viendra du ciel avec les Anges de sa puissance, & avec flamme de feu : & en sa 1. chap. 4. Le Sei-*

gneur lui mesme avec cri d'exhortation & voix d'Archange, & avec la trompette de Dieu descendra du ciel. De mesme Matt. 25. Le fils de l'homme viendra en sa gloire, & tous les saincts Anges avec lui, & se serra sur le throne de sa gloire, & seront assemblees deuant lui toutes nations. Et l'Apostre, Heb. 1. rapporte à la seconde introduction de Iesus Christ au monde le Psal. 97. où le Prophete parle en ces termes, L'Eternel regne, que la terre s'en esgaye, & que maintes isles s'en resiouissent. Nuee & obscurité sont à l'entour de lui, justice & iugement sont l'assiette de son throne: le feu marche deuant lui, & embrase tout autour de ses aduersaires: ses esclairs esclairent le monde habitable, & la terre le voyant en tremble toute estonnee: les montagnes fondent comme cire pour la presence de l'Eternel, pour la presence du Seigneur de toute la terre: les cieux annoncent sa iustice, & tous les peuples voyent sa gloire. Et vous scauez que saint

2. Pier. 3. Pierre dit que le iour du Seigneur viendra comme le larron en la nuict, & qu'en icelui les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempeste, & les elemens seront dissous par chaleur, & la terre & toutes les ceures qui sont en elle brusleront entierement.

Don-

II. POINCT.

Doncques la venue & apparition du Seigneur donnant si iuste & si grande matiere de frayeur, voyons maintenant quel est le moyen d'auoir assurance quand le Seigneur apparoitra, & de n'estre point confus de sa presence. S. Iean l'exprime en ces mots, *Demeurez en lui, afin que quand il apparoitra, nous ayons assurance, & que ne soyons confus de sa presence.* Certes si Dieu en ce iour là auoit à agir avec les hommes selon la Loi donnee en la montagne de Sinai par la main de Moÿse, ou selon l'alliance qu'il traita avec l'homme en la creation, requerant de lui vne pleine obeissance & vne parfaite saincteté, selon la pureté en laquelle il l'auoit créé, il n'y auroit aucune espérance de salut. Car la Loy prononce absolument malediction contre quiconque l'a enfreinte. Or l'homme est tombé en peché, & a perdu la pureté en laquelle Dieu l'auoit créé : c'est pourquoi les fideles s'escrient, Psal. 130. *Eternel, si tu prens garde aux iniquités, qui est-ce qui subsistera?* & Dauid, Psal. 143. *N'entre point en iugement*

avec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustificié en ta presence. Mais Dieu, ayant tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait vie eternele, n'a pas laissé les hommes en leur cheute & en leurs pechés, comme il a laissé les demons, mais les a inuités à repentance par des richesses de grace & de benignité, & a traité avec eux vne alliance en laquelle, au moyen de la foi, ils sont vnis & incorporés à Iesus Christ leur Mediateur, à ce que son sang leur soit alloué en remission des pechés, & que son Esprit les conduise en iustice & saincteté, pour obtenir de sa misericorde l'heritage de vie eternele, commé ses enfans : de sorte qu'au lieu qu'en la Loi & par la Loi l'homme deuoit subsister par soi-mesme deuant le tribunal de Dieu pour estre iugé selon ses œuures : par l'alliance de grace l'homme qui a creu comparoist deuant Dieu en Ies. Christ, en qui il a esté incorporé, à ce que l'obeissance de ce Mediateur lui soit allouee. Qui est ce que dit l'Apostre, Philipp. 3. *Que ie soye trouué en Iesus Christ, ayant non pas ma justice qui est de la Loy,*
mais

mais la justice qui est de Dieu par la foy: & Rom. 8. Il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ. Car l'obeissance de ce Chef appartient à tout son corps, selon que dit l'Apostre aux Ephes. chap. 5. Christ est le chef de l'Eglise, & pareillement le sauveur de son corps. Il n'y a donc sinon d'estre en lui & demeurer en lui, pour pouuoir subsister au iour du iugement. Car en lui la iustice de Dieu se trouue satisfaite pour tous les croyans: dont l'Apostre dit, *Qui est-ce* Rom. 8. *qui condamnera? Christ est celui qui est mort. Il a effacé l'obligation qui estoit contre nous,* Col. 2. *& l'a entierement abolie & fichee en la croix. Et il est bien euident que, puis que c'est ce Christ qui est établi iuge des viuans & des morts, le iugement qu'il donnera ne sera pas pour preiudicier & nuire à ses membres qui sont comme lui mesme, sa chair & ses os, & desquels il est comme composé & accompli, entant que leur Chef & Mediateur. C'est pourquoy l'Apostre 2. Theffalon. 1. dit, qu'il viendra pour estre glorifié en ses Saincts, & estre rendu admirable en tous les croyans. Et pourtant aussi l'Eglise, qui est le corps des croyans, est representee hafter cet-*

Apoç. 22. te venue, disant, *Vien, Seigneur vien.* Car elle est faite son épouse par le mariage spirituel qu'il a contracté avec elle; partant ce qu'il viendra, ne sera sinon en grace pour elle, afin de l'introduire dans le paradis celeste, comme dans la sale du festin nuptial; c'est à dire des delices eternelles qu'il lui a preparees: & il n'apparoistra en ne que contre ceux qui auront esté par leur impietence rebelles à ses sermons & à son Euangile.

S. Jean donc en ce texte nous propose tres conuenablement pour moyen d'assurance au iour du iugement, de *demeurer en Iesus Christ.* Ce qu'il ne parle pas d'être en Iesus Christ, est pour ce qu'il parle à ceux qui ont creu, & ont desia esté incorporés à Iesus Christ, selon que S. Paul dit, *Ephes. 1. Vous estes en lui, ayans oui la parole de verité qui est l'Euangile de vostre salut.* Si S. Jean eust parlé à des pecheurs non encor convertis, il leur eust parlé de venir à Iesus Christ, & de s'incorporer en lui, mais parlant à ceux qui estoient venus à lui, il parle d'y *demeurer*, les exhortant (ainsi que nous l'auons veu es versets precedens)

dens) à perséuerance en la foi, tant contre les erreurs & fausses doctrines des seducteurs. & Antechrists, qui estoient de sa lors venus au monde, que contre les vices & la corruption du siecle. Car ces deux choses conioinctement sont opposées à la communion de Iesus Christ, assauoir les fausses doctrines, & les vices & iniquités de la vie. D'où s'en suit, que quand S. Iean dit, *Que nous ne soyons confus de sa presence*, il représente la confusion qu'auront de la presence de Iesus Christ ceux qui ayant fait profession d'auoir receu son Euangile, & d'auoir recognu Iesus Christ pour leur chef, se seront departis de lui, & auront souillé par leur ingratitude son benefice. Car la honte & la confusion couure particulièrement la face de l'ingrat à la presence de son bien-facteur, & du desloyal à la presence du Seigneur, auquel ils'estoit donné & assuré. Par ce moyen la confusion dont S. Iean parle, est celle des Vierges folles, dont il est parlé en l'Euangile, qui Mat. 25. en l'absence de l'Espoux se trouueront auoir laissé esteindre leurs lampes, & seront trouuees endormies dans la se-

curité charnelle & l'abandon à leurs conuoitises mondaines : ou la confusion du seruiteur, lequel le Maistre, qui estoit allé en voyage, retournant, trouuera yvrognant, querellant, battant les autres seruiteurs, au lieu de le trouver trouuillant pour entrer en la ioye du Seigneur : ou, comme la confusion d'une femme, laquelle son mari, au retour d'un voyage, la trouuant avec ses adulteres, ne peut soustenir qu'avec une confusion extreme sa presence. Pour vous dire, mes freres, combien la crainte d'une telle confusion en la grande iournee nous oblige à viure en ce present siecle sobrement, iustement, & religieusement, renonçans non seulement à toute impieté, mais aussi aux mondaines conuoitises.

Les parolès que saint Iean adiouste à celles de *demeurer en Iesus Christ*, tendent à cela, quand il dit, *Si vous sçavez qu'il est iuste, sçachez que quiconque fait iustice est né de lui* : c'est à dire, que Iesus Christ ne recognoistra point pour sien & pour membre de son corps mystique sinon celui qui fait iustice : pource que Iesus Christ estant iuste, s'il receuoit
pour

pour sien l'homme demeurant en injustice & iniquité, il se renieroit soi-mesme. Ainsi pour demeurer en Ies. Christ est establie la necessité de la sanctification. Et c'est ce qu'il faut que nous voyons, & comment cela se peut accorder avec l'assurance que S. Jean pose, que les fideles peuuent auoir au iour du iugement, & apres nous peserons tous les termes de nostre Apostre, & verrons comment ils se rapportent & ajustent à son but.

Premierement, le fondement lequel S. Jean propose ici, que nous scauons que le Seigneur est iuste, estant posé, il sensuit que ce que Dieu presente sa grace & misericorde aux pecheurs, est afin de les retirer de leurs pechés, & les amener à iustice & sainteté. Et de fait, cet offre de grace est vne inuitation à repentance; selon que Iesus Christ disoit, *Amendez-vous, & croyez à l'Euangile;* de sorte que la foy (sous condition de laquelle Dieu presente la remission des pechés) est vne foy viue, œuvrante en charité & vertus Chrestiennes pour sanctifier le cœur. Car Dieu ne peut accepter sinon vne foy qui conduise à

Eph. 1.

son but, qui est de nous rendre saints, & nous transformer en sa semblance. Et que ce soit là le but de la grace, les fideles le recognoissent au P^sal. 130. disans, *Eternel il y a pardon par devers toi, afin que tu sois craint*; c'est à dire, afin qu'on chemine en tes cominandemens: & l'Apostre le montre, Tit. ch. 2. disant, *Jesus Christ s'est donné soi-mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute iniquité, & nous purifiast pour lui estre un peuple peculier adonné à bonnes œuvres*. C'est pourquoy saint

Hebr. 13.

Paul dit formellement que *sans la sanctification nul ne verra Dieu*: & Ies. Christ,

Mat. 5.

que *bien-heureux sont ceux qui sont nets de cœur, car ils verront Dieu*. Et pour cela S.

Iaq. 2.

Iaqués rebute toute foy qui est destituee de bonnes œuvres, comme estant vne foy morte & faussement nommee. Or au moyen de cette sanctification & conuersion de l'homme operée par la foy, le dernier iugement au regard des fideles mesmes sera *selon les œuvres*; en tant que leur foi sera verifiée par les œuvres, à la conuiction des hommes rebelles & impenitens, qui seront demeurés en leurs vices & pechés, & ne seront pas venus à l'amendement de
vie

quel ils estoient iuritez ; selon
 Jesus Christ dit, qu'il alleguera aux
 s de son Pere leurs œuures, *I'ay eu* *Mat. 25.*

& vous m'avez donné à manger : i'ay
f, & vous m'avez donné à boire : i'ay
nd, & vous m'avez vestu, &c. Et au

faire, alleguera aux meschans,
 a eu faim & soif, & a esté nud, &
 ne l'ont point assisté : pour vous
 trer que les fideles, à comparaison
 meschans, auront des bonnes œu-
 par lesquelles ils seront discernés
 de les meschans, & approuvés de
 comme ses enfans.

afin que vous entendiez com-
 cela n'oste point le moyen d'as-
 nce aux fideles, il y a trois choses
 arquer. La premiere, que la Loy
 eroit vne iustice exempte de tout
 é, & ne donnoit point de lieu à la
 tance: c'est à dire, que quand bien
 omme se seroit conuerti de ses pe-
 & que depuis sa conuersion il au-
 yescu en toute saincteté, la Loy ne
 roit pas de le condamner, pource
 fauroit peché auparauant. Or Dieu
 enuers les hommes selon l'allian-
 e grace, laquelle a appelé les hom-

Rom. 6.

mes à repentance & amendement, pardonnant tous les pechés precedens au pecheur conuerti, & le lauuant au sang de Iesus Christ. Car il n'y a que ceux qui ont reietté la grace qui demeurent sous la Loy & sous la rigueur: *Nous ne sommes plus sous la Loy, mais sous la grace,* dit l'Apostre: & partant il ne s'agit pas ici d'auoir accompli la Loy, mais d'estre venu à repentance par la foi en Iesus Christ.

La seconde chose est, qu'encore que l'invitation à repentance semble ne promettre que le pardon des pechés commis auant la conuersion, & presuppose que depuis la conuersion on ait cheminé en iustice, neantmoins il y a encor pardon & misericorde pour les infirmités & les cheutes suruenues depuis la conuersion, moyennant que ce soyent cheutes desquelles on se releue par repentance, & infirmités, desquelles on se desplaist, & contre lesquelles on combatte. Car le pecheur conuerti est traité de Dieu comme son enfant par vne dilection & des compassions paternelles. Or vn pere pardonne à son enfant ses fautes & infirmités, & ne pro-

procede point pour elles à exheredation contre lui, si ce n'est pour vne desobeissance obstinee, par laquelle il ait secoué toute crainte & reuerence enuers son pere: pourtant le Seigneur dit, *Malach. 3.* touchant ceux qui le craignent, *Je leur pardonneray, comme un pere pardonne à son fils qui le sert.* C'est pourquoy en la priere que Iesus Christ nous a enseignée, nous nous adressons à lui comme Pere, & le prions qu'il nous pardonne nos pechés. Et saint Iean nous a dit ci-dessus, *Que si quelqu'un a peché, nous auons un Advocat enuers le Pere, Iesus Christ le juste, qui est la propitiation pour nos pechés: & que, si nous confessons nos pechés (or les confesser est les confesser avec desplaisir de les auoir commis, & avec soin de n'y pas retomber) Dieu est fidele & iuste pour nous les pardonner, & que le sang de son Fils Iesus Christ nous purge de tout peché.* Et ainsi vous voyez le moyen de l'assurance des fideles, puis que Dieu accepte leur foible & imparfaite obeissance, moyennant que sincere, la regardant en son fils Iesus Christ. Partant le fidele che-minant en la crainte de Dieu est assu-

ré que Dieu le traittera comme Pere, & agreera ce qu'il a fait de bien, & effacera ses pechés au sang de Iesus Christ.

La troisieme chose est, que les œuures des fideles ayans à estre acceptees nonobstant leurs defauts, elles ne sont plus exigees pour satisfaire à la Loi (car elles ne peuvent) mais seulement pour estre preuues de la foi, par laquelle on a communion à Iesus Christ, qui est la fin de la Loi en Justice à tout croyant. Et ainsi la justice, par laquelle seule nous subsisterons deuant le tribunal de Dieu comme irreprehensibles, est l'obeissance & le sang de Iesus Christ. Mais les œuures interviennent comme preuues de la verité de nostre foi & de nostre communion à Iesus Christ, afin que sa justice nous soit imputee, comme l'Apostre le monstre excellentement Rom. 8. disant, *Il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Ies. Christ, assau. à ceux qui ne cheminent point selon la chair; mais selon l'esprit.*

Et c'est la necessité des œuures, eu esgard à verifier nostre communion à Iesus Christ, que nostre Apostre nous represente en ces paroles, *Si vous sçavez qu'il*

qu'il.

qu'il est juste, sçachez que quiconque fait injustice est né de lui ; lesquelles ont beaucoup de poids. Premièrement il dit, Si vous sçavez qu'il est juste, non pas comme en doutant qu'ils sçachent cela, car c'est vne verité presuppsee en tout homme, non qu'en tout Chrestien; mais comme agissant enuers eux par leur propre cognoissance & conscience. Car bien que nostre chair tasche à nous endormir en nos pechés, nous auons assez de lumieres pour nous contraindre, que ce qu'elle nous suggere ne vaud rien; & par là l'Apostre nous monstre comment c'est que nous deuons vser de nos cognoissances, assauoir d'entendre des consequences pour nostre vie & nos mœurs, & les rapporter à la pratique d'vne bonne vie, & non pas de les laisser infructueuses par vne contemplation oisive : car elles ne sont donnees que pour nous adresser aux actions ; & ce sont des talens qui sont enfouis, si on ne les fait profiter. C'est donc à dire que Dieu nous fera nostre procez en son iugement par nos propres cognoissances ; & que si nous auons combattu ou estouffé leur lumie-

re au dedans de nous, elles nous seroient reprochees quand il apparoitra, & nous en serons confus en sa presence. Et au contraire, si nous auons employé ce que l'Euangile nous a donné de connoissance de la justice & saincteté admirable du Seigneur Iesus, à nous y conformer, & à résister à nos conuouitises, il recognoistra en nous son image, & nous allouera nostre foi à iustice.

Et pesez ce mot de *Iuste*, si vous scauez dit S. Jean, *qu'il est Iuste*. Car nous considerons bien volontiers qu'il est misericordieux, & la chair, pour nous porter à vne securité charnelle, nous met deuant les yeux la bonté & benignté de Dieu, & nous cache sa iustice: c'est à dire, destourne nos esprits de la consideration attentiuë & serieuse que nous en deuous faire. Or ici la iustice ne se prend pas pour l'ire de Dieu à faire vengeance, mais se prend pour la pureté & saincteté de Dieu; comme il appert de ce qu'il y a en suite, que *celui qui fait iustice est né de lui*. Car cette iustice là n'est pas iustice vengeresse, mais saincteté. Et c'est la vraye meditation que l'Euangile nous presente. En la Loi la
iusti-

justice de Dieu est son ire & sa vengeance; mais l'Euangile, apres auoir manifesté que Iesus Christ a satisfait par sa mort à la iustice vengeresse pour les pechés des hommes, ne laisse plus rien à considerer en la iustice que d'aimable; assauoir la pureté de Dieu & l'amour immense qu'il porte à l'innocence & integrité: & par cela nous exhorte d'estre saincts ainsi qu'il est saint. Et cela est ce qu'il nous montre en la face de Iesus Christ, pour nous transformer en sa ^{2. Cor. 3} semblance de gloire en gloire; comme aussi l'Apostre, Eph. 5. appelle cela la gloire de Dieu, disant, que Iesus Christ s'est donné pour l'Eglise, afin qu'il la sanctifist, & se la rendist vne Eglise glorieuse, ayant tache ni ride.

Or ici est à remarquer que S. Iean ne parle pas simplement de la iustice & sainteté de Dieu, mais aussi de celle de Iesus Christ, selon qu'il a parlé ci dessus conjointement de demeurer au Fils & au Pere. Si donc, ô fideles, vous estez Mediateur mesmes (en la communion duquel est fondee toute l'esperance que vous auez de subsister au dernier iour) est tout saint & iuste, comment

pouuez-vous auoir communion avec lui, sans vous estudier à iustice & sainteté? n'orrez pas en ce cas ces paroles effroyables, *Allez arriere de moi ouuiers d'iniquité, ie ne vous cognois onques.* Or Iesus Christ est saint. Premièrement comme Dieu, estant la iustice & sainteté mesme, deuant qui les Seraphins courus leur face de leurs aïles crient l'un à l'autre, *Saint, Saint, Saint, l'Eternel des armées.* 2. Comme homme ayant esté innocent, sans macule, separé des pecheurs. En troisieme lieu, comme Mediateur, son obeïssance & son sacrifice ayant sanctifié son Eglise, & expié ses pechés: & son Esprit estant l'Esprit de sanctification, par lequel nos ames sont purifiées des habitudes des vices. Et pour tous ces esgards Iesus Christ est appelé par Daniel le *Saint des Saints.*

Dan 9.

Or S. Iean disant, *Si vous sçavez qu'il est iuste, sçachez que quiconque fait iustice est né de lui;* c'est comme s'il disoit, Ne pensez pas que ce soit assez en cognoissant qu'il est iuste, de l'estimer, exalter & adorer pour cette siende vertu. Ce n'est pas là où il vous faut terminer vos pensées: il les faut porter à la necessité qui

qui vous est imposée de vous y conformer. Et certes les vertus & perfections morales de Iesus Christ le mediateur ont rapport nécessaire à la condition de ses fideles, puis qu'estant leur Chef, c'est pour les deriuier en eux, & pour les transformer en sa semblance. Nous regardons bien volontiers les avantages de nostre Mediateur pour nous en appliquer le fruiet : nous considerons volontiers sa vie, sa felicité, & sa gloire, pour en inferer que nous serons viuifiés & glorifiés : de mesmes aussi, que puis qu'il est iuste, nous serons *iustice de Dieu* 2. Cor. 5. *en lui*. Mais nous ne regardons guere ses vertus & proprietés pour nous obliger à les imiter. Et neantmoins sa iustice ne sera alloüée à aucun, s'il ne tasche d'y participer par ses actions. Car cela est faire iustice, c'est à dire, s'y addonner, & en auoit l'habitude. Car nostre Apostre oppose *faire iustice*, à *faire peché*; selon qu'il dit ci-apres, que *qui fait peché est né du Diable* : Or là, faire peché ne signifie simplement commettre quelque peché, mais en faire mestier, y estre abandonné; de mesmes aussi, faire iustice, n'est pas simplement en faire quel-

que acte, mais s'y estudier & y vacquer de franche & sincere affection. Car Dieu veut non simplement quelques actions clair-semees en nostre vie, mais des habitudes dont les actes nous soyent & communs & frequens. En effect ce qui fait l'homme iuste & craignant Dieu, est d'auoir l'amour de iustice & saincteté en son cœur, pour n'en faire pas simplement quelque acte de loin à loin, & comme par hazard, mais pour s'y addonner comme à chose en laquelle il prend plaisir. Et souuengz-vous, mes freres, que la iustice se prenant en ce texte pour saincteté, elle comprend toutes les vertus Chrestiennes generalement, debonnaireté, verité, loyauté, integrité, innocence, charité. Car la iustice & saincteté de Dieu est l'assemblage de toutes les vertus morales qui lui conuiennent. Toi donc qui sçais que Dieu est iuste, sçaches aussi qu'il est charitable, qu'il est fidele & veritable, afin que tu t'estudies à toutes ces vertus conjointement, comme ne les pouuant separer: Veux que toutes ensemble sont son estre.

Et à cela se rapporte ce que dit nostre
stre

Le Apostre, que quiconque fait iustice est né de Dieu; c'est à dire, qu'il a tiré de Dieu sa nature en participant à son image: selon que S. Pierre dit, que nous sommes participans de la nature diuine, estans eschappés de la corruption qui est au monde en conuoitise. Or quiconque a cette nature diuine sera recognu du Pere celeste au iour du iugement pour estre de ses enfans & heritiers, & des membres de son Fils. Et à l'opposite celui qui ne l'a point, mais n'a eu que la nature & image du Diable en vices & pechés, sera reietté avec le Diable & ses Anges. Il nous faut donc penser à la necessité d'une regeneration, & d'un renoncement à nostre premiere nature, laquelle n'est que corruption, veu que, comme disoit Iesus Christ, *Si quelqu'un n'est né derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu.* Estans de nature enfans d'ire, & morts en nos pechés, il nous faut vn renouvellement en toutes nos facultés pour estre enfans de Dieu. Car il faut que nous posions qu'au iour du iugement Dieu introduira les fideles en l'heritage du royaume celeste en qualité de ses enfans par leur

adoption & leur regeneration en Iesus Christ : selon ces paroles que Iesus Christ dit qu'il prononcera, *Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le royaume qui vous a esté préparé dès la fondation du monde.* Or comment serions-nous reconnus pour ses enfans, si nous n'a-uions montré ici bas par nos œuures l'image & la nature de ce Pere en iustice & sainteté? Ce ne sera pas la simple profession de l'Euangile qui verifera que nous sommes nés de lui: mais ce fera d'auoir exercé les vertus Chrestiennes & les œuures de l'Esprit, oppofees aux œuures de la chair, dans lesquelles viuent les hommes qui sont demeurés en la corruption naturelle.

DOCTRINES & APPLICATION.

Ce texte estant ainsi exposé; ce que nous auons à en recueillir pour la fin, est en premier lieu, le bien inestimable de la paix de conscience que la foi de Iesus Christ, accompagnée de l'estude de iustice & de sainteté, nous donnera pendant cette vie, afin que nous en soyons desireux. O hommes, qui suiuez la vanité de ce monde, qui courez apres
les

les objets de l'ambition & des voluptés, vous le faites pour auoir du plaisir & du contentement en cette vie. Mais combien plus solide est le contentement & le plaisir que la conscience donne à celui qui par foi & crainte de Dieu est assuré de la paix de Dieu & de son salut? Au milieu de vos richesses, de vostre gloire & de vos voluptés, vous ne pouvez euitter le trouble & la frayeur du iugement de Dieu : & vous estes semblables à Betsazar, qui au milieu de son festin voyoit vne main qui escriuoit sa ^{Dan. 5.} condamnation en la paroy, dont ses pensées le troublèrent, & les jointures de ses reins se desferrent. Mais en craignant Dieu, & cheminant en iustice on receoit vne paix que l'Escriture dit, ^{sur Phil. 4. 7.} *passer tout entendement*; paix qui adoucit l'amertume de toutes nos afflictions, voire surmonte le sentiment de toutes les miseres de la vie, & qui a fait chanter de ioye les Martyrs dedans les supplices. Partant, ô hommes, si vous cherchez quelque plaisir en la vie, cherchez en cette paix qui prouient de la communion à Iesus Christ en iustice & sainteté.

Et combien, mes freres, est puissant l'argument pour nous addonner à iustice, que nous aurons assurance pour le iour du iugement, qui est de soi tant effroyable aux hommes? & sçaurons que ce benin Seigneur, quand il viendra du ciel, acceptera & recognoistra le bien que nous aurons fait en sincerité, & le remunerera amplement en passant par dessus diuers defauts & nous les pardonnant? qui est-ce qui ne s'estudiera à seruir ce Maistre & Seigneur si bon? & qui est-ce qui ne trauuillera à estre dés à present de ses enfans, & membres du corps mystique de son Fils?

Aduersaires, qui enseignez que le fidele, pendant qu'il est ici bas, ne peut & ne doit estre assure de son salut, voyez ici vostre refutation, puis que dés à present la pieté & justice donne assurance pour le iour du iugement & nous certifie que nous ne serons point confus de la presence du Seigneur? est-ce pas ce qu'a dit Iesus Christ, *Qui croit en moi a la vie eternelle, & ne viendra point en condemnation, mais est passé de la mort à la vie?* & ce que dit l'Apostre, *qu'estans iustificiés par foy nous auons paix enuers*

Dieu

Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur : que la dilection de Dieu est esbandue en nos cœurs par le saint Esprit qui nous est donné : que nous n'auons pas receu un esprit de ser- Rom. 8. uitude pour estre derechef en crainte, mais que nous auons receu un Esprit d'adoption, lequel rend tesmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu?

Apprenons aussi que la foi regarde la venue & apparition de Iesus Christ dans le siecle à venir ; elle ne s'aveugle pas comme font les mondains, qui ne peuvent auoir de repos & de calme en leurs esprits, sinon en ne pensant pas au iugement de Dieu, & destournant leurs esprits de la consideration du siecle à venir, & du tribunal deuant lequel ils ont à comparoistre : la foy ne se trompe & ne s'abuse point, elle a deuant ses yeux l'apparition du Seigneur, & possède la paix dans cet egard, entant qu'elle nous fait tascher de lui estre agreables & presens & absens ; & nous prepara- 2. Cor. 5. re à sa venue par renoncement au monde & à ses conuoitises.

Aussi apprenons que ce n'est pas en ce siecle où elle cherche sa felicité ; elle void ici la haine du monde, les trauaux



& les tribulations : & elle laisse aux mondains leur portion en cette vie , & s'attend d'estre rassasiee de ioye au siecle à venir : elle prend en patience les maux de cette vie , se consolant en l'attente du Seigneur & de nostre redemption: pendant que les mondains assouuissent leurs desirs charnels , elle est la subsistence des choses qu'on espere , & la demonstration de celles qu'on ne void point, & aime mieux estre affligee avec le peuple de Dieu que de iouir pour vn temps des delices de peché, ayant esgard à la remuneration.

Hebr. 12.

O ame charnelle , qui t'abandonnes aux plaisirs de cette vie, & qui pour tes voluptés foules aux pieds les commandemens de Dieu & les exhortations de sa parole dedans son Eglise , & fais profession de croire l'apparition du Seigneur , iuge quelle sera ta confusion à sa presence , si tu mesprises l'Eglise de Dieu & ne te soucies de la scandalizer par tes deportemens , mets toi deuant les yeux la presence terrible du Seigneur en la grande iournee dont nous parlons, & preuien, par vne serieuse repentance, son apparition. l'en di le mesme

me de toi qui aimes mieux ton or & ton argent que la iustice & saincteté, & qui pour t'enrichir employes la fraude, la rapine, & ne fais nulle difficulté de fouler tes prochains; comment comparoistras-tu deuant le Seigneur? Seras-tu pas confus d'auoir preferé des richesses terriennes à son ciel? Et toi qui exerces l'enuie, la haine, & la mesdisance, & vis sans charité enuers tes prochains, pése à cette iournee en laquelle le Seigneur te reprochera toute ta conduite; & toi qui couvres auiourd'hui tes mesfaits aux yeux du monde, pense à ce iour auquel le Seigneur descouvrira & estalera toutes tes actions. Nous oyons des personnes qui lors qu'on leur parle de leur luxe & de leur excez, & d'une façon de vie non assez modeste & reglée, respondent, qu'il y a de la honte de viure autrement que les autres; mais iugez s'il ne vaut pas beaucoup mieux resister à cette mauuaise honte, que d'estre confus à la presence du Seigneur? C'est là, mes freres, la seule honte qu'il nous faut apprehender, & non celle que le monde donne à ceux qui ne le suiuent pas. Or, mes

freres, voulons nous euitier d'estre confus de la presence du Seigneur apres l'auoir en diuerses façons offensé? Ayons dedans nos ames la confusion d'une serieuse repentance : disons chacun avec **Esdras**, *Mon Dieu, i'ay honte & suis trop confus pour esleuer ma face vers toi, car nos iniquités sont multipliees par dessus la teste, & nostre coulpe est accrue iusqu'aux cieux: & que cette confusion nous face renouer à nos pechés, & le Seigneur les effacera, & au iour de son apparition mettra en lumiere, au lieu de nos pechés, nostre amendement.*

Ces termes aussi de l'apparition du Seigneur & de sa presence doiuent en passant estre remarqués contre nos Aduersaires qui pretendent auoir ici bas la presence du Seigneur en chair inuisiblement. Car l'Apostre constitue la presence de Iesus Christ en *apparition*. Et Iesus Christ lui mesmes a preuenü vos distinctions, quand ayant dit, *Si on vous dit, le Christ est ici, le Christ est là, il est es cabinets, ne le croyez point; il adjouste cette raison, Car comme l'esclair apparoist d'Orient iusques en Occident, ainsi sera l'auenement du Fils de l'homme.* Raison
qui

qui refute toutes les pretendues presences occultes & invisibles de la chair du Seigneur, & nous oblige de ne croire aucune fienne presence en chair que celle laquelle apparoitra ainsi que l'esclair apparoit d'Orient iusques en Occident.

Mais souuenons-nous aussi de ces paroles, *Si vous sçavez qu'il est iuste, sçachez que qui fait iustice est né de lui*, afin que nous apprenions à faire reflexion des cognoissances que nous auons sur nos mœurs & sur nostre vie, sçachans que nostre cognoissance nous sera reprochee au iour du iugement si nous ne l'auons mise en pratique. Meditons donc, meditons, mes freres, ce que nous sçauons que Dieu est ; tout saint, tout bon, tout iuste, tout verité, tout charité, afin que nous imitions ces vertus. Et nous souuenons de la necessité qui nous en est imposee par nostre adoption ; afin que si nous nous disons enfans de Dieu, ce soit par l'efficace d'une regeneration qui face voir en nous l'image de ce Pere celeste, & en produise les actions, à ce que les hommes voyans nōs bonnes œuures glorifient.

nostre Pere qui est es cieux.

Et par ce moyen tout ce que nous sçauons qu'il est tournera à nostre consolation; nous sçaurons que puis qu'il est iuste, ce sera pour nous iustifier, selon qu'il est dit, Rom. 3. que *la iustice de Dieu a esté manifestee sans Loy enuers tous & sur tous les croyans, afin qu'il soit trouué iuste & iustificiant celui qui est de la foy de Iesus.* Nous sçaurons que puis qu'il est veritable, ce sera pour nous accomplir ses promesses; que puis qu'il est misericordieux & charitable, ce sera pour exercer enuers nous, qui sommes ses enfans, sa misericorde & sa charité, & auoir compassion de nous en nos maux & en nos infirmités. Nous sçaurons que puis qu'il est tout-puissant, ce sera pour nous proteger; & que puis qu'il est viuant, & que source de vie est par deuers lui, ce sera pour nous viuifier: & puis qu'il est parfaitement heureux & la felicité mesme, ce sera pour nous faire participans de sa beatitude, en nous receuans pour iamais en la ioye & en la gloire de son Paradis. Dieu nous en face la grace.

Prononcé le 6. Aoust 1645.